

# Rimbaud

## Œuvres complètes

Présentation  
par Jean-Luc Steinmetz



# Rimbaud

## Œuvres complètes



Changer la vie par les moyens de la poésie : telle fut l'ambition de Rimbaud. Ce volume rassemble les œuvres d'un poète devenu mythe, depuis son premier récit, composé à l'âge de dix ans, jusqu'aux poèmes en prose des *Illuminations*, qui précèdent son renoncement à la littérature, la vingtaine venue. On y découvrira, aux côtés de ses textes les plus célèbres – les lettres du Voyant, les poésies, ou encore *Une saison en enfer*, seul recueil publié par Rimbaud de son vivant –, des écrits moins connus, tels que « Famille maudite » et « Le Rêve de Bismarck », récemment retrouvés. Et l'on mesurera le chemin parcouru par ce génie « ravagé violemment par la littérature », acteur d'« une aventure unique dans l'histoire de l'art » (Mallarmé).

Ce volume contient :

PREMIERS TEXTES – RECUEIL DEMENY

UN CŒUR SOUS UNE SOUTANE – LE RÊVE DE BISMARCK  
POÉSIES (1870-1871) – POÈMES DE L'ALBUM ZUTIQUE

LES IMMONDES – VERS NOUVEAUX

LES DÉSERTS DE L'AMOUR – PROSES ÉVANGÉLIQUES

UNE SAISON EN ENFER – ILLUMINATIONS

Présentation par Jean-Luc Steinmetz

Texte intégral

En couverture :

Illustration originale Studio de Création  
Flammarion, d'après un portrait  
d'Arthur Rimbaud par Paul Verlaine, 1886  
© The Granger Collection NYC /  
Rue des Archives



Extrait de la publication  
Flammarion

# ŒUVRES COMPLÈTES

Jean-Luc Steinmetz, poète, essayiste et professeur émérite de littérature française à l'université de Nantes, est spécialiste de la poésie des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Il a édité, dans la collection GF, les *Œuvres* de Rimbaud (3 vol.) et celles de Lautréamont, ainsi que les *Contrerimes. Nouvelles Contrerimes* de Toulet. Il est par ailleurs l'auteur de plusieurs biographies, dont celle de Rimbaud (*Arthur Rimbaud. Une question de présence*, Tallandier, 1999), et d'une étude sur *Les Femmes de Rimbaud* (Zulma, 2000).

© Éditions Flammarion, Paris, 2010  
ISBN : 978-2-0812-1962-5

Extrait de la publication

RIMBAUD

ŒUVRES COMPLÈTES

*Établissement du texte, présentation, notices,  
notes, chronologie et bibliographie*

*par*

Jean-Luc STEINMETZ

GF Flammarion

Extrait de la publication



## PRÉSENTATION

Introduire l'œuvre de Rimbaud suppose que l'on devienne pour un temps l'accompagnateur d'une destinée. Rimbaud est de ceux qui forcent à leur emboîter le pas. Bon gré mal gré il nous engage dans un parcours qui tire en avant et dont chaque étape, si surprenante soit-elle, semble juste.

Il fallut bien que tout commençât. Il s'agissait de la naissance. De la famille. Rimbaud, sa vie durant, tentera d'y échapper. Pour cela, il ira presque jusqu'au bout du monde, en Abyssinie.

Son tout premier texte, écrit à l'âge de dix ans, projette dans autrefois : l'an de grâce 1503, l'ambiance qui l'entourait. On y voit le père officier – ce qu'était effectivement le capitaine Rimbaud –, la mère aimante. Par là il reconstitue au fil de la plume un couple uni dont il est l'un des fils. Mais son premier poème connu, *Les Étrennes des orphelins*, prend des accents dramatiques. L'enfant songe déjà à un passé de bonheur révolu que remettent désormais en cause l'éloignement (réel) du père et la mort (imaginaire) de la mère. Sa vie débuta marquée par un malheur domestique (le départ définitif du géniteur), et les premiers essors de son écriture semblent y avoir répondu par une sorte de pratique conjuratoire.

Quant à savoir pourquoi la poésie devint la voie choisie, nul ne saurait le dire. La nécessité du poème ne s'imposa à lui – doit-on penser – qu'à la faveur d'exercices scolaires pareillement imposés à tous les collégiens de Charleville, sa

cité natal. Rimbaud travaille, non pas encore pour se rendre *voyant*, mais tout bonnement pour satisfaire ses maîtres et sa mère. Le bonheur lui est chichement mesuré. La « mother », la « daromphe<sup>1</sup> », applique la plus étroite morale. Le frère Frédéric est une « caboche » bien dure. Il s'entend mieux avec ses s eurs, Vitalie et Isabelle. De distractions, guère. Quelques promenades avec l'ami Ernest Delahaye, et des lectures sévèrement contrôlées. Les Homère et Virgile, *La Chanson de Roland*. Les Racine et Boileau. Les Voltaire et Rousseau. Les romantiques : Lamartine, Musset et le Victor Hugo d'avant l'exil.   la faveur des rédactions ou dissertations dont le professeur impose les sujets, Rimbaud découvre une curieuse liberté. Mieux ! il se passionne pour ces incroyables compositions en vers latins de règle à l'époque, qui nous semblent aujourd'hui de purs instruments de torture intellectuelle. Il y excelle au point de remporter des premiers prix en cette matière au concours académique.  crits dans la langue de Virgile, ses premiers poèmes paraîtront dans le *Bulletin académique de Douai*<sup>2</sup>. Mais il rêve surtout d'être publié dans une langue plus commune, le français tel qu'on le parle, et s'il envoie encore au jeune Prince impérial qui vient de faire sa première communion une poésie latine, il a maintenant la satisfaction de voir ses * trennes des orphelins* imprimées dans la *Revue pour tous* en janvier 1870 (il a quinze ans).

---

1. Rimbaud désigne ainsi sa mère dans certaines de ses lettres de jeunesse. « Daromphe » signifie la femme du daron, autrement dit du père ou du maître.

2. « Ver erat... », dans le *Bulletin académique de Douai*, n  2, 15 janvier 1869, et « Jamque novus... », dans ce même bulletin, n  11, 1 r juin 1869. « Jugurtha », composition en vers latins, se lit dans le *Bulletin*, n  22, 15 novembre 1869. André Guyaux, dans la nouvelle édition des *Œuvres* de Rimbaud (Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 2009), présente ces textes.

La même année, en mai, paraît dans *La Charge, Trois baisers*. Il entre vite en relation épistolaire avec Théodore de Banville, qui dirigeait avec quelques amis la publication anthologique du *Parnasse contemporain*. Rimbaud ne demande rien d'autre que de figurer dans le deuxième volume en gestation. Il se veut Parnassien – comme on fait ses classes. Il ne lui vient pas encore à l'esprit de contester cette école en vogue, issue de l'« art pour l'art » prôné par Gautier. Et il entonne, contre le *Credo* religieux gueulé le dimanche par les chantres à l'église, son *Credo in unam*. Il n'y en a qu'une seule en laquelle croire : la femme, la Vénus déjà célébrée dans le *De rerum natura*<sup>1</sup> de Lucrèce, la déesse nature.

Ingénieusement il invente avec le peu qui lui est donné. Les compositions scolaires : *Charles d'Orléans écrit à Louis XI pour obtenir la libération de François Villon*, une étude sur *Tartuffe*. En deux quatrains, ceux de *Sensation*, il s'éprouve et se trouve ; sa première personne d'écrivain prend forme au rythme d'une randonnée qui le mène jusqu'à son être propre, qu'il ignorait.

Mais il n'est pas simplement un amateur du sensible. Bientôt un désir de saccage l'accapare tout autant. La révolte le porte, comme l'entraîne la marche. Elle n'était qu'ironie dans le texte des dix ans où, se moquant de la loi du travail, il affirmait par bravade qu'il serait « rentier ». Or voici qu'elle se fonde dans les invectives du *Forgeron*. Rimbaud sent trembler les assises du second Empire, comme vacillait la royauté aux approches de la Révolution.

La déclaration de guerre à la Prusse durant l'été 1870, les premières défaites font chanceler l'édifice moral et social. Rimbaud franchit son adolescence quand l'Histoire passe

---

1. Grand poème didactique exposant la doctrine matérialiste du philosophe grec Épicure. Sully Prudhomme, jeune poète parnassien, venait de proposer une traduction en vers du premier chant (Lemerre, 1869).



Composition et mise en pages



**NORD COMPO**  
m u l t i m é d i a

N° d'édition : L.01EHPN000237.N001

Dépôt légal : octobre 2010

Extrait de la publication